

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE
du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale



CAHORS

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE A. COUESLANT
(personnel intéressé)

—
1921

HISTORIQUE DU 131^e R. I. T.



AVANT-PROPOS

Le 131^e Régiment d'infanterie territoriale était composé, au moment de la mobilisation, de soldats du **Quercy** des classes **1890** à **1897**, âgés par conséquent de 37 à 45 ans.

Déshabitués depuis longtemps de la vie et de l'entraînement militaires, ils devaient trouver dans cette longue guerre des fatigues et des souffrances fort pénibles pour des hommes de leur âge.

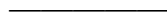
Pourtant les soldats du 131^e R. I. T. ont montré pendant la campagne, une vaillance, une discipline et même une bonne humeur qui ne se sont jamais démenties.

Certes, comme les vieux troupiers de **Napoléon**, ils avaient leur moment de « grogne », mais la gaieté française, l'entrain méridional reprenaient bientôt le dessus. Marches sous la pluie et la neige, travaux dans la boue liquide, séjour presque ininterrompu aux tranchées, bombardements fréquents : ils ont tout supporté avec un entrain et un stoïcisme qui ont fait à maintes reprises l'admiration de leurs chefs.

Sans doute, les régiments territoriaux n'ont-ils eu ni les pertes, ni les pages brillantes des régiments de l'active, mais leur action, pour avoir eu moins d'éclat n'en a pas moins été des plus importantes.

L'organisation des secteurs, la garde aux tranchées, le ravitaillement, sous le feu, en vivres et munitions, tel a été leur rôle, toujours pénible, souvent périlleux, parfois héroïque.

Ce bref historique sera pour les soldats du 131^e R. I.T. un souvenir de la guerre dans laquelle les « pépères » comme leurs jeunes camarades les « poilus » se sont couverts de gloire et ont bien mérité de la Patrie.



Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Champagne (1914)

Le 131^e territorial, commandé par Lieutenant-Colonel **BODIN de GALEMBERT**, quitte **Cahors**, le **11 août 1914**, à l'effectif de 33 officiers et 2.151 hommes de troupe. Il entre dans la composition de la 181^e brigade et de la 91^e division territoriales.

D'abord dirigé vers la frontière italienne pour faire partie de l'armée des **Alpes**, il vient cantonner ensuite le **24 septembre** aux **environs de Tours** ; il est transporté le **17 octobre** au **camp de Châlons**.

Le **21**, il occupe les tranchées de première ligne **en avant de Jonchery, puis de Saint-Hilaire-le-Grand et à la cote 133** ; il y reçoit le baptême du feu.

Pendant une période de huit mois, il va prendre le service aux tranchées avec de courts intervalles de repos au **camp de Châlons**. Il essuie plusieurs bombardements et éprouve quelques pertes. L'hiver est dur, il pleut, les tranchées sont envahies par la boue. Le service et les travaux y sont pénibles. Le 131^e fait preuve d'une bonne volonté et d'une abnégation dignes des plus grands éloges. Il fournit plusieurs renforts aux 271^e et 284^e régiments de réserve.

Il concourt à l'organisation des défenses en deuxième ligne.

Champagne-Lorraine (1915)

Le **5 janvier**, un violent combat s'engage **en avant de Jonchéry**, sur le front du 131^e.

Le Capitaine **CHATONET**, blessé, refuse d'être évacué après avoir fait preuve d'un courage et d'une énergie peu communs. Ce même officier montre un sang-froid et une audace remarquables dans une reconnaissance effectuée le **12 février** en avant du front.

Le régiment reste en **Champagne**, les travaux alternant avec la garde du secteur, jusqu'au **15 février**, date à laquelle il est transporté en **Lorraine** où il va faire partie de la 1^{re} armée. Il prend part à des travaux d'organisation du terrain aux **environs de Commercy**.

Un journal a été fondé au 131^e « *L'Écho des Gourbis* ». Il est adressé par les rédacteurs au Président de la République et à Mme **POINCARÉ**, qui leur répondent en termes fort aimables.

Le **27 juin** un obus de 105 tombe dans un cantonnement et tue un officier et cinq hommes.

Le **3 juillet** le 2^e bataillon va exécuter une troisième ligne de défense sur **la rive gauche de la Meuse**, les deux autres bataillons organisent le terrain vers **Rupt, en face de Saint-Mihiel** ; le bombardement leur occasionne quelques pertes.

Le **7 juillet**, une attaque menée par des troupes de l'armée active s'étant produite dans ce secteur, la compagnie du Capitaine **GISQUET**, désignée pour tenir une position en deuxième ligne, y demeure pendant cinq jours sous un bombardement violent et reçoit les félicitations du Général commandant la Division.

Le **18**, le Lieutenant-Colonel commandant le 131^e R. I. T. reçoit le commandement du sous-secteur

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

« **Rive gauche de la Meuse** » au **sud-est de Saint-Mihiel** et le régiment vient y relever le 210^e.

Ce sous-secteur est insuffisamment défendu ; on y exécute de nuit des tranchées et des travaux de défilement.

En **août**, une musique est organisée, dirigée par le sous-chef **NOUYRIT**, ancien musicien du 7^e. Elle arrive au bout de peu de temps, à des résultats remarquables ; elle sera fort appréciée des braves soldats du 131^e pendant leurs courts repos dans les cantonnements.

Le service aux tranchées et les travaux d'organisation continuent à alterner avec des périodes de délasserement à **Courcelles** et aux environs.

Le régiment subit quelques pertes.

Le **29 septembre**, il reçoit avec satisfaction la nouvelle de la victorieuse offensive de **Champagne** qui s'est déroulée précisément dans le **secteur Auberive - Saint-Hilaire**, qu'il a si bien défendu et organisé **d'octobre 1914 à juin 1915**.

Lorraine-Somme (1916)

Le **15 janvier 1916**, les tranchées du **Bois-Carré (presqu'île de Bislée)** sont soumises à un violent bombardement. La 7^e compagnie fort éprouvée reste à son poste et repousse une reconnaissance ennemie. Le sergent **LEVET** se distingue particulièrement et reçoit la médaille militaire.

Le **27**, le régiment change de secteur et occupe la **presqu'île de Han et Brasseitte** ; le Lieutenant-Colonel s'installe à **Lampigny** et reçoit le commandement de la « **Tranchée de la Meuse** ».

Nos hommes sont soumis à un bombardement journalier qui leur occasionne des pertes, mais ils restent solides à leurs postes.

A partir du **15 mai**, chaque bataillon occupe un secteur : le 1^{er}, la **presqu'île de Han**, le 2^e, la **tranchée de la Meuse**. Des équipes sont employées à la fenaison aux environs de Lampigny.

Le **18 juillet**, dans le concours des journaux du front, *l'Écho des Gourbis* obtient le 2^e prix de-250 francs. Pour le service du secteur, le 131^e est rattaché à la 128^e Division.

Le **5 août**, le Lieutenant-Colonel **de GALAMBERT** reçoit la croix d'Officier.

En **septembre** le régiment va au repos à **Bayon** où il perfectionne son instruction.

Il avait eu jusque là, 33 tués et 183 blessés.

Le **28 novembre 1916**, il quitte cette région. Il s'embarque à **Charmes (Vosges)** et débarque à **Saint-Omer-en-Chaussée (Oise)**. Il est mis à la disposition du 21^e Corps d'Armée pour exécuter des travaux d'organisation vers **Foucaucourt**.

Le **8 décembre**, il est soumis à une émission de gaz toxiques, mais, grâce à l'application immédiate des masques, il n'éprouve pas de pertes. Le terrain est détrempé. Les hommes sont dans la boue jusqu'à mi-jambes. Le bombardement fait rage, mais tous travaillent avec une ardeur et une abnégation remarquables.

Le **23 décembre**, repos au **camp de l'Intendant**.

Le **24**, le Lieutenant-Colonel est évacué pour maladie, le régiment va cantonner à **Villers-**

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Bretonneux et est remis à la disposition du 8^e Corps d'Armée.

Champagne (1917)

Le **6 janvier**, le régiment vient cantonner. à **Aumale**, puis est transporté en chemin de fer à **Sainte-Menehould**, presque immédiatement il prend le service aux tranchées.

Le Lieutenant-Colonel reprend le commandement du régiment. Le **15 mars** de fortes patrouilles ennemies sont repoussées par la section du lieutenant **LAVINAL**, de la 7^e compagnie, qui reçoit des félicitations du Général de Division.

Le **12 avril**, le 131^e est réorganisé sur le type des régiments de l'active. Il compte deux bataillons à trois compagnies et à une compagnie de mitrailleuses.

Le **20**, une attaque ennemie confirma la résolution et le courage de la 7^e compagnie.

Le secteur de la Tourbe est réorganisé. Le 131^e prend **la tranchée Afrique**.

Dans le **courant de juin**, le Lieutenant-Colonel **de GRANDIÈRES** prend le commandement du régiment, le Colonel **de GALAMBERT** étant muté à un autre poste.

Des départs quotidiens d'ouvriers, d'hommes rappelés à l'arrière comme pères de famille ou passant à d'autres unités, affaiblissent considérablement les effectifs.

La situation devient même grave du fait des permissions de compensations de vingt jours et des permissions agricoles. Le front occupé par le régiment est de 6 kilomètres. Des rapports adressés au commandement signalent cette situation.

En **juillet**, le Lieutenant-Colonel **de GRANDIÈRES**, rayé des cadres sur sa demande, est remplacé dans le commandement du 131^e par le Lieutenant-Colonel **ADAM de VILLIERS**.

Bientôt le régiment reçoit des éléments du 288^e de réserve dissous.

Le commandement annonce que les effectifs seront prochainement complétés à 1.700 hommes, mais ce chiffre ne sera jamais atteint.

En **septembre**, les relèves intérieures de secteur sont modifiées de manière que les unités restent 16 jours en ligne et 8 jours en réserve.

Le **20 octobre**, un groupe ennemi commandé par un officier fait irruption à la faveur du brouillard, dans les tranchées du 131^e. Grâce au sang-froid du sergent **DARCEL** et du soldat **JOHVET** qui saute à la gorge de l'officier et le maîtrise jusqu'au moment où le sergent arrive et le tue, le coup de main est repoussé.

Le Général **GOURAUD** vient lui-même remettre à **JOHVET** la médaille militaire et à **DARCEL** la croix de guerre avec palme.

Le **7 novembre** un autre coup de main est repoussé. A la faveur d'une nuit noire, une fraction allemande, commandée par un sous-officier, pénètre dans la tranchée. Le sous-officier menace de son revolver le caporal **BRIANNE**, de quart, qui cependant crie « **Aux armes** », et tombe mort. Le caporal **LABARRE** qui venait relever son camarade saute à la gorge du sous-officier et le maintient à terre jusqu'à ce que le sergent **VITRAC**, chef de poste, vienne le tuer. La patrouille allemande

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale
Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921
numérisation : P. Chagnoux - 2013

s'enfuit.

L'ennemi emploie de plus en plus les obus toxiques. Mais les mesures de précaution sont sévèrement observées et nous n'éprouvons pas de pertes de ce fait.

L'année **1917** s'achève sous la neige, par un froid très vif, qui rend le séjour aux tranchées particulièrement pénible.

Champagne (1918)

Vers le **15 janvier** le dégel survient, la vallée de l'Aisne est inondée, nos tranchées aussi. L'activité de l'artillerie ennemie est intermittente. Les deux partis échangent des rafales de mitrailleuses.

Le **12 février**, vers 2 h.10, après un tir d'encagement de l'ouvrage **R**, l'ennemi tente d'y pénétrer en deux groupes mais échoue grâce à la vigilance de la 7^e compagnie (capitaine **GIBELAIN**) qui se comporte magnifiquement.

Enfin, après un séjour de plus d'un an aux tranchées sans repos de quelque durée, le 131^e est relevé en **février** par le 132^e R. I. T.

Il exécute pour rejoindre ses cantonnements de **Dommartin-s/Yèvre**, une marche longue et pénible sous la pluie ; il n'a pourtant pas de traînards.

Il se repose quelques jours à **Dommartin** où des concerts sont organisés à la grande joie de nos hommes ; puis il va cantonner au **camp des Hauts-Bâtis (Argonne)**.

En **mars**, il retourne aux tranchées dans le secteur **Afrique**.

Le **21 mars** est une date tragique. L'ennemi tente de nous séparer des Anglais pour s'ouvrir la route de **Paris**. Le 131^e éprouve sur son front les répercussions de la bataille.

Mais malgré les bombardements et les tentatives de l'ennemi sur son secteur, il se cramponne solidement au terrain, répondant ainsi avec un haut sentiment du devoir à l'appel du Général **PÉTAI**N.

En **avril**, un bataillon américain vient doubler le 131^e.

Le régiment est ensuite relevé par le 334^e. Les deux bataillons sont chargés de la défense des secteurs du **Balcon et de Massiges** en cas d'alerte.

Il cantonne au **camp des Peupliers** et au **camp d'Allègre**.

Les travaux sont remarquablement exécutés ; le Général commandant le 8^e corps d'armée adresse ses félicitations au régiment.

En **juin** le 2^e bataillon va organiser la position intermédiaire **rive droite de l'Aisne** puis monte en ligne.

Le **26 juin**, le 131^e tout entier relève le 132^e R. I. T. aux **tranchées de la Neuville-au-Pont et de St-Thomas**, secteur calme.

Le **2 juillet**, le 11^e cuirassiers vient relever ; le 1^{er} bataillon est mis à la disposition de la 1^{re} division de cavalerie pour la défense de la 2^e position. Les compagnies du 2^e bataillon sont réparties entre plusieurs autres unités (63^e et 16^e D. I., prévôté, etc.).

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921

numérisation : P. Chagnoux - 2013

Les Allemands ont déjà, dès les **premiers jours de juin**, traversé l'**Aisne** et ont passé **la Marne** dans une ruée suprême. Ils vont attaquer le **15 juillet** sur un front de 80 km., **de Château-Thierry à Massiges**. Le **16**, leur attaque échoue avec des pertes immenses. A l'extrême gauche, le 131^e a subi, sans faiblir, le bombardement.

Le **21 juillet** marque la fin de l'existence du 131^e territorial. L'état-major et la C. H. R. sont dissous et les bataillons transformés en bataillons de pionniers ; 3 compagnies ; le 1^{er} bataillon est affecté à la 15^e D. I., le 2^e à la 16^e D. I.

Le bataillon de mitrailleuses du 8^e C. A. est constitué par les 2 compagnies de mitrailleuses du 131^e et celles du 132^e.

Le **3 août**, le Général commandant le 8^e corps d'armée, remet au Lieutenant-Colonel un supplément de 50 Croix de guerre pour récompenser les braves du 131^e qui, pendant 4 ans, ont tenu les tranchées presque sans interruption.

LISTE DES MORTS

du 131^e R. I. T.



LARRIEU Joseph, lieutenant, classe 1895. — **LARD** Joseph, sous-lieutenant, classe 1895. — **ADENIS** François, sergent, classe 1897. — **BÉNECHIE** Eugène, sergent, classe 1898. — **DELPECH** Georges, sergent, classe 1895. — **DUPUY** Félix, sergent, classe 1895. — **GINESTE** Jean, sergent, classe 1892. — **BELANGE** Jean, caporal, classe 1899. — **BOUSQUET-PONTIÉ** Aristide, caporal, classe 1897. — **BRIANE** Paulin, caporal, classe 1896. — **CHALVET** Jean, caporal, classe 1898. — **DEBIGNY** Jean, caporal, classe 1895. — **LE GUELLAUD** François, caporal, classe 1895. — **LAFEUILLE** François, caporal, classe 1897. — **NOUELLES** Eugène, caporal, classe 1899. — **PEYRONNET** Grégoire, caporal, classe 1897. — **RIGAL** Louis, caporal, classe 1896. — **AUSSARES** Jean, soldat, 1892. — **BORDIEUX** Antoine, soldat, classe 1892. — **BOURGADE** Pierre, soldat, classe 1894. — **BARRET** Hippolyte, soldat, classe 1895. — **BATAILLE** Marcel, soldat, classe 1895. — **BALDY** Jean, soldat, classe 1896. — **BARRIÈRE** Alfred, soldat, classe 1896. — **BOULES** Antoine, soldat, classe 1896. — **BOUYGUES** Cléry, soldat, classe 1896. — **BOUYSSOU** Étienne, soldat, classe 1896. — **BACH** Firmin, soldat, classe 1898. — **BRONDEL** Noël, soldat, classe 1898. — **BARRES** Adrien, soldat, classe 1901. — **CAPUS** Célestin, soldat, classe 1886. — **CLARY** Flavien, soldat, classe 1893. — **COSTES** Jean, soldat, classe 1893. — **CAYROL** Émile, soldat, classe 1893. — **CONDUCHÉ** Paul, soldat, classe 1895. — **CORNÈDE** Jean, soldat, classe 1895. — **COUDERC** Félix, soldat, classe 1895. — **CALVET** Ambroise, soldat, classe 1896. — **CASTAGNÉ** Camille, soldat, classe 1896. — **COUSTAU** Jean, soldat, classe 1896. — **CABRINHAC** Pierre, soldat, classe 1897. — **CARITEAU** Antoine, soldat, classe 1897. — **CAUSSANEL** Jean, soldat, classe 1897. — **CHARPENTIER** Maxime, soldat, classe 1897. — **CAPMEIL** Justin, soldat, classe 1898. — **CASSAGNES** Pierre, soldat, classe 1898. — **COMBARIEU** Alphonse, soldat, classe 1898. — **DENJEAN** Jean, soldat, classe 1892. — **DAVID** Jean, soldat, classe 1894. — **DEMÉSY** Alexandre, soldat, classe 1895. — **DAURAT** Louis, soldat, classe 1896. — **DAY** Jean, soldat, classe 1896. — **DUPONT** Marc, soldat, classe 1896. — **DOUMER** Jean, soldat, classe 1897. — **ESTIVAL** Octave, soldat, classe 1899. — **FORT** Ludovic, soldat, classe 1891. — **FAYAN** Pierre, soldat, classe 1897. — **FAU** Antoine, soldat, classe 1897. — **FIGEAC** Jean, soldat, classe 1897. — **FRAYTET** Joachim, soldat, classe 1899. — **GALTIÉ** Jean, soldat, classe 1893. — **GRANGE** Joseph, soldat, classe 1893. — **GRIMAL** Henri, soldat, classe 1893. — **GALARET** Géraud, soldat, classe 1895. — **GARRIGUES** Jean-Baptiste, soldat, classe 1895. — **GUINOT** Baptiste, soldat, classe 1895. — **GUEULET** Émilien, soldat, classe 1895. — **GRANIÉ** Edmond, soldat, classe 1895. — **GAY** Antoine, soldat, classe 1896. — **GRIMAL** Jean, soldat, classe 1896. — **GALL** Jean, soldat, classe 1897. — **GRANGIÉ** Auguste, soldat, classe 1897. — **GRATACAP** Germain, soldat, classe 1897. — **IZORCHE** Henri, soldat, classe 1894. — **JAMMES** Auguste, soldat, classe 1895. — **JOUVE** Pierre, soldat, classe 1895. — **JAYLES** Bertrand, soldat, classe 1898. — **JARDEL** Auguste, soldat, classe 1899. — **LACOSTE** Paulin, soldat, classe 1891. — **LARROSE** Pierre, soldat, classe 1891. — **LANGLES** Paul, soldat, classe 1892. — **LACOMBE** Paul, soldat, classe 1894. — **LAFFITTE** Joseph, soldat, classe 1895. — **LASCOUX** Jean, soldat, classe 1895. — **LARRIBE** Pierre, soldat, classe 1897. — **LATAPIE** Alfred, soldat, classe 1897. —

Historique du 131^e Régiment d'Infanterie Territoriale

Imprimerie typographique A. Coueslant – Cahors – 1921

numérisation : P. Chagnoux - 2013

LABARRADE Joseph, soldat, classe **1898**. — **LACAZE** Benjamin, soldat, classe **1898**. — **LARNAUDIE**, Baptiste, soldat, classe **1898**. — **LASFARGUES** Joseph, soldat, classe **1899**. — **LAUZUT** Paul, soldat, classe **1899**. — **LALLET** Paul, soldat, classe **1903**. — **MURAT** Théodore, soldat, classe **1891**. — **MASBOU** Jean, soldat, classe **1895**. — **MAZET** Pierre, soldat, classe **1895**. — **MELOU** Jules, soldat, classe **1895**. — **MARTINOT** Jean, soldat, classe **1896**. — **MOLINIER** Louis, soldat, classe **1896**. — **MERCEUR** Gabriel, soldat, classe **1897**. — **MONGRELET** Théophile, soldat, classe **1897**. — **MURAT** Clément, soldat, classe **1898**. — **PONCIÉ** Auguste, soldat, classe **1893**. — **PEZET** Marcelin, soldat, classe **1894**. — **PRESSOIRE** Casimir, soldat, classe **1894**. — **POULMARCH** Jean, soldat, classe **1895**. — **PIGANIOL** Marcel, soldat, classe **1896**. — **PINSAC** Baptiste, soldat, classe **1896**. — **PONCET** Jean, soldat, classe **1896**. — **PARDES** Élie, soldat, classe **1897**. — **PARMENT** Émile, soldat, classe **1897**. — **PIAZZA** Frédéric, soldat, classe **1897**. — **PÉLAPRAT** Pierre, soldat, classe **1898**. — **PRABONNOT** Louis, soldat, classe **1898**. — **PRADIÉ** Jean, soldat, classe **1898**. — **PÉRIÉ** François, soldat, classe **1899**. — **POMIÉ** Léon, soldat, classe **1899**. — **RUSCASSIÉ** Victor, soldat, classe **1895**. — **RABANEL** Cyprien, soldat, classe **1896**. — **RAFFY** François, soldat, classe **1896**. — **ROQUES** Victor, soldat, classe **1896**. — **REUILHES** Élie, soldat, classe **1897**. — **ROUBERT** Germain, soldat, classe **1897**. — **ROUGIÉS** Félix, soldat, classe **1897**. — **ROUBEYRIE** Genril, soldat, classe **1898**. — **SALESSOU** Eugène, soldat, classe **1895**. — **SOURNAC** Frédéric, soldat, classe **1896**. — **SABRAZAT** Adrien, soldat, classe **1899**. — **SALAVIALLE** Jean, soldat, classe **1899**. — **SIMON** Léopold, soldat, classe **1899**. — **SOULIÉ** Jean, soldat, classe **1899**. — **TRIBIÉ** Jean-Baptiste, soldat, classe **1893**. — **THOMAS** Charles, soldat, classe **1895**. — **THERS** Baptiste, soldat, classe **1897**. — **TAULE** Urbain, soldat, classe **1899**. — **VACHER** Auguste, soldat, classe **1891**. — **VERN** Célestin, soldat, classe **1893**. — **VAREILLES** Joseph, soldat, classe **1894**. — **VERDIER** Joachim, soldat, classe **1894**. — **VERBIGUIÉ** Jean, soldat, classe **1895**. — **VILLAGE** Jean, soldat, classe **1895**. — **VERDIER** Paul, soldat, classe **1896**. — **VIGIÉ** Jean, soldat, classe **1896**. — **VALETTE** Raymond, soldat, classe **1897**. — **VERDIÉ** Michel, soldat, classe **1898**.